

Abigaëlle et Pierre Penalba

DARKNET Le voyage qui fait peur

Albin Michel



Les auteurs sont mari et femme

Pierre Penalba est le commandant du service de lutte contre la cybercriminalité de Nice. Il est à la tête du premier groupe de lutte contre la cybercriminalité de la Police Nationale en France. Spécialiste du Net, il est également expert informatique et formateur auprès d'unités de police françaises et étrangères. Pierre Penalba a écrit le livre "Cyber crimes" (2020) aux éditions Albin Michel, en collaboration avec Abigaëlle Penalba. Dans ce livre, il raconte son quotidien de cyberflic, traquant les criminels du Net et sensibilisant aux dangers de l'informatique et du Net.

De son côté, **Abigaëlle Penalba** est enseignante et formatrice, ainsi qu'auteure. Elle a exploré les profondeurs du darknet en collaboration avec son mari, Pierre Penalba, ancien commandant du service de lutte contre la cybercriminalité de Nice. Ensemble, ils ont écrit le livre "Darknet" aux éditions Albin Michel.

L'ouvrage

Il s'agit, dans ce livre, d'une véritable exploration du Darknet, cette face cachée et sans contrôle du Net, espace en ligne qui suscite, à juste titre, à la fois fascination et inquiétude. Les auteurs sont allés de site en site, pendant des heures, des jours et des mois pour nous faire, en retour, un récit où l'on trouve des marchands d'armes, des tueurs à gage, des images pédopornographiques et de torture, bref le pire sans le meilleur. Pourtant, le darknet n'est pas uniquement un repaire de crimes et d'horreurs et peut également être un outil d'accès à l'information et d'expression.

L'absence de contrôle

Pendant que sur Internet, la coercition s'organise, le Darknet semble rester un espace sauvage où, comme le dit l'adage, « tout ce qui n'est pas contrôlé devient fou ». Il en est ainsi de ce marché international sans contrôle, sans garantie et sans possibilité de réclamation.

L'anonymat des internautes

La première des ambiguïtés est l'anonymat des visiteurs. Pourquoi être anonyme si l'on a rien à cacher ? On imagine bien que l'anonymat ne cache que les intentions coupables des visiteurs.

Discussion

Ceux qui recherchent un territoire sans règle ni loi aiment le Darknet pour cette raison et c'est bien tout le problème. Comment expliquer, sinon pour de mauvaises raisons, que l'on tolère un espace, une jungle où se côtoient escroqueries et hacking, pédocriminalité, propagande terroriste, vente d'armes, trafics en tous genres ?

